Lyon : Pour le recteur de la Grande mosquée, Le FN «cherche la petite bête» en dénoncant les prières de rue

21/04/2015 à 20h17

Des prières de rue en plein cœur de Lyon? Selon Romain Vaudan, conseiller FN du 3e arrondissement de la ville, **le phénomène s'est produit au moins à deux reprises ces dernières semaines. A chaque fois, le vendredi à 13h à l'angle des rues de l'Epée et Guntenberg.**

«Un groupe d'au moins une trentaine d'individus de confession musulmane s'est en effet adonné à la prière de rue sur la voie publique», dénonce l'élu dans une lettre adressée au préfet du Rhône, évoquant «une provocation inacceptable». Ce dernier aurait d'ailleurs pris la demande au sérieux, demandant qu'une enquête soit menée, selon nos informations.

> *Prières de rue à #Lyon : ma lettre à M. le Préfet @prefetrhone http://t.co/Rkht2HE328 pic.twitter.com/KPiUrzhE8M*
> *— Romain Vaudan (@RVaudan) April 20, 2015*

[…] ce n'est pas la première fois que cela arrive.» En 2012, la mairie avait découvert que des musulmans faisaient la prière régulièrement le dimanche après-midi sur la pelouse du stade municipal Junihno.

Soucieuse de faire respecter la loi, la mairie entend néanmoins miser sur le dialogue afin de ne pas envenimer la situation. «Il faut que les gens comprennent que la religion doit rester dans la sphère privée. Même si ces événements sont peu fréquents, ils doivent se régler dans le calme et la

sérénité», poursuit Thierry Philipp. Comme ce fût le cas en 2012.

«A l'époque, Kamel Kabtane, recteur de la Grande mosquée de Lyon et moi sommes allés voir les pratiquants afin de discuter. On a sifflé le carton rouge et cela ne s'est plus reproduit. Nous allons à nouveau siffler le carton rouge…»

Le dialogue, une méthode également préconisée par Kamel Kabtane, fustigeant néanmoins le FN qu'il accuse de vouloir «chercher la petite bête». «Il y a eu des problèmes il y a trois ans. Mais tout s'est réglé dans le calme et les choses se sont arrangées, répond-il. Aujourd'hui, il devient difficile d'être musulman.»

«Je suis de plus en plus consterné par ce qui se passe en France, poursuit Kamel Kabtane. **Même s'il ne faut pas laisser faire n'importe quoi, il serait bien qu'il y ait plus de tolérance.»**

Source